

A close-up portrait of Mélanie Freymond, a woman with short blonde hair, looking down and to the left. She is wearing a dark blue lace top and a pearl earring. The background is a soft, out-of-focus grey.

Rencontre avec Mélanie Freymond Meeting with

Interview by Mélina Neuhaus | Photos by Sarah Jaquemet | Translation by Alison Reid-Jamond

Elle vient de fêter ses 40 ans, elle est pétillante et au top de sa carrière : Mélanie Freymond, journaliste et présentatrice, séduit son public avec son talent et son capital sympathie. Active sur le territoire romand comme en Suisse alémanique, elle passe de plateaux de télévision à la modération d'évènements, quand elle n'est pas dans l'avion pour ses nombreux voyages. Rencontre avec une femme brillante qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

Absolutely dazzling, in the prime of her career and having just celebrated her 40th birthday, Mélanie Freymond, journalist and presenter, charms the public with her talent and her kind and friendly nature. Active in both French and German-speaking Switzerland, she can often be found on television sets or hosting events, when she's not heading off on one of her many trips, that is! A meeting with a smart young woman who's the talk of the town.

Mélanie, difficile de passer à côté de tes belles aventures quotidiennes que tu partages volontiers sur les réseaux sociaux. Entre voyages, tournages d'émissions et événements, comment organises-tu ton temps ?

C'est la grande question ! L'organisation, c'est un peu le nerf de la guerre, surtout lorsqu'on y ajoute le fait d'être maman. C'est un jonglage relativement complexe qui passe par la famille, les amis et la garderie. J'ai d'ailleurs coutume de dire que nous sommes des jongleurs professionnels (*rites*). J'ai un agenda dans lequel je rentre tous mes rendez-vous et déplacements. Quand je dois partir en voyage, j'ai la chance de pouvoir compter sur le papa de mon fils et sur ma maman à qui je dois beaucoup. Elle fait régulièrement le déplacement depuis Bruxelles pour me permettre de réaliser mes activités professionnelles.

Journaliste de métier, tu t'es rapidement tournée vers l'animation et la modération d'émissions et d'événements publics ou privés. Animer te fait davantage vibrer que le métier de journaliste ?

En réalité, les choses se sont passées différemment. Lorsque je me suis inscrite à l'université pour entamer mon Master en journalisme et sociologie de la communication, le but premier était de devenir journaliste. A la même période, j'ai été engagée par la Radio Télévision Suisse (RTS) et me suis alors retrouvée face à un dilemme : celui de vouloir étudier le journalisme ou faire de la télévision. Ces deux activités se sont révélées complexes à gérer d'autant plus qu'à l'époque, je tournais une émission qui impliquait des déplacements réguliers. Je me suis donc donnée comme objectif de passer mes examens de première année de Master. Si j'y arrivais, alors je continuerais. J'ai finalement enchaîné mes quatre années d'études tout en poursuivant mon travail à la télévision.

“JE ME SOUVIENS DE CERTAINS MOMENTS OÙ J'AI FAILLI ABANDONNER...”

Comment a démarré ta carrière sur le petit écran ?

J'ai commencé avec l'animation d'une émission pour les enfants. Cette propulsion dans le monde de la télévision s'est avérée extrêmement formatrice puisque j'ai appris, sur le tas, à réaliser des interviews, à présenter, à être face à un public sur le terrain comme en studio. C'était la meilleure des écoles ! Mes deux métiers de journaliste et d'animatrice se sont donc construits parallèlement. J'ai toujours eu cette double casquette et comme je suis curieuse de nature et touche-à-tout, je n'aime pas me limiter. Je vais là où je sens l'intérêt. Je fonctionne au feeling.

Quel est le cœur de ton métier aujourd'hui ?

Mon cœur de métier est une combinaison du journalisme et de l'animation. Certains événements que j'anime nécessitent une formation de journaliste. Si j'étais uniquement présentatrice, ce serait vraiment compliqué. Parfois, je travaille dans des domaines que je ne connais pas. Par exemple, j'ai animé beaucoup de débats pour des sociétés actives dans l'IT. C'est un domaine complexe qui nécessite des recherches sur le sujet et une importante préparation du dossier. Ma formation de journaliste est un atout considérable. Ensuite, la prestation d'animation sur scène, c'est la partie sympathique et amusante du travail.

Mélanie, it's hard to miss your beautiful daily adventures that you share openly on social media. Between trips away, television shoots and events, how do you organise your time?

Ah, that's the big question! Organisation is key, especially when you add in the fact that I'm a mum. It's a fairly complex case of juggling between family, friends and day-care. In fact, I often say that we're like professional jugglers! (laughs). I have a diary in which I record all of my meetings and trips. When I have to travel, I'm lucky to be able to count on my son's father and also my mother, to whom I owe a lot. She often comes all the way from Brussels so that I can pursue my professional activities.

A journalist by trade, you quickly turned towards presenting and hosting programmes and public or private events. Do find it more exciting to be a presenter than a journalist?

In reality, things didn't happen quite like that. When I signed up at university to begin my Master's degree in journalism and sociology of communication, my original aim was to become a journalist. At around the same time, I was hired by Radio Télévision Suisse (RTS) and I found myself faced with a dilemma: whether to study journalism or to enter the world of television. It turned out to be difficult to combine these two activities, all the more so as at the time, I was taking part in a programme which involved regular trips. So, I set myself the goal of sitting the first-year exams for my Master's degree, and decided that if I passed them, then I would continue. In the end, I completed all four years of study whilst also working in television.

“I REMEMBER A FEW TIMES WHERE I ALMOST GAVE UP...”

How did your television career begin?

I started off presenting a programme for children. This first step into the world of television proved to be extremely formative, as I learnt on the job how to conduct interviews, how to present and how to face an audience, both in the studio and on the road. It was the best type of training! So, my two professions – journalist and presenter – developed in parallel. I have always had this sort of double-hatted role as I am naturally curious and love to dabble in everything. I don't like to limit myself and I do what interests me. I function by feeling.

What is your core profession today?

My core profession is a combination of journalism and presenting. For some of the events I present, it is necessary to have journalistic training. If I was 'just' a presenter, things would be very complicated, as I sometimes work in sectors with which I'm unfamiliar. For example, I host a lot of debates for companies who work in IT. It's a complicated sector which requires me to research the subject and to do a lot of preparation for each case. My training as a journalist is a tremendous asset. After that, the presentation aspect on stage is the more fun and enjoyable part of the work.



Rencontre avec Meeting with Mélanie Freymond



▷ As-tu senti, à un certain moment, un véritable tournant dans ta carrière ?

Je me souviens de certains moments où j'ai failli abandonner. Il est très difficile, en Suisse romande, de vivre de la télévision parce que nous sommes un tout petit pays. J'ai donc traversé une phase durant laquelle je me suis dit que j'allais raccrocher car je ne gagnais pas assez d'argent pour joindre les deux bouts. Lorsque j'ai quitté Rouge FM en 2013, je pensais que je retrouverais facilement un emploi dans les médias, grâce au réseau que j'avais développé. Mais ce n'est pas du tout de cette manière que les choses se sont passées. A l'époque, les médias licenciaient plutôt qu'ils n'engageaient. Je suis entrée dans un processus de réflexion qui a duré deux ans et au bout duquel je me suis rendue compte que j'arrivais à me débrouiller toute seule. En septembre 2015, je me suis mise à mon compte. Depuis, ma carrière a explosé et je fais vraiment ce que j'aime.

C'est l'amour de la scène qui t'a donné la motivation de te battre ?

Je me suis toujours sentie à ma place sur un plateau de télévision. Cette sensation m'a donné la force de ne rien lâcher, même dans les moments difficiles. J'entends souvent des gens me dire qu'ils aimeraient faire de la télé. Mais s'il s'agit juste d'une envie d'être vu, ce n'est pas suffisant. Il faut avoir les reins solides et être persuadé qu'il s'agit vraiment de ce que l'on veut. Le parcours est long et sinueux et, surtout, rien n'est jamais acquis.

Has there ever been a real turning-point in your career?

I remember a few times where I almost gave up. In French-speaking Switzerland, it's hard to make a living in television as we are in a very small country. So, I did have a period in which I said to myself that I would hang up my gloves as I just wasn't earning enough to make ends meet. Back when I left Rouge FM in 2013, I thought I would easily find another job in media, thanks to the network I had developed. But things didn't work out like that at all. At the time, the media were dismissing staff rather than hiring them. I entered into a process of reflection which lasted two years, at the end of which I realised that I was able to get by all by myself. In September 2015 I became independent. Since then, my career has taken off and I am really doing what I love.

Is it your love for the stage that gave you the motivation to keep fighting?

I've always felt at home on a television set. It's this feeling that has given me the strength to hang on, even at the difficult times. People often tell me that they would like to work in television, but it's just a desire to be seen, and that's not enough. You have to be tough and sure that it's what you really want. It's a long and winding road, and nothing can ever be taken for granted.



▷ **Tu as maintenant 40 ans et tu es au top de ta carrière. Selon toi, quelles sont les choses à ne pas faire pour éviter le flop ?**

Je crois qu'il faut rester totalement honnête avec soi-même, savoir s'écouter, être sincère et authentique. Il faut être persuadé que l'on se trouve au bon endroit et que l'on fait les choses pour les bonnes raisons. Pour ma part, je sais que je suis à ma place et que je suis faite pour ce métier. Les moments difficiles de mon parcours me l'ont prouvé et c'est ce qui me permet aujourd'hui d'avancer en toute authenticité et sincérité. Si on suit sa ligne de conduite, on ne se trompe pas.

Tu bénéficies d'un important capital sympathie auprès de ton public, quelle est la recette du succès pour être aimée de toutes les générations ?

Premièrement, on ne peut pas plaire à tout le monde. Partant de là, j'accepte toutes les critiques pour autant qu'elles soient constructives. Je ne me préoccupe d'ailleurs pas des commentaires des « haters ». Au début de mon parcours, j'ai eu cette illusion que j'allais pouvoir plaire à tout le monde, mais c'est impossible. Une fois que l'on comprend ça, on peut avancer sereinement.

Quelles sont les activités qui te font vibrer le week-end par exemple ?

Le voyage ! Grâce à mon travail, j'ai la chance de pouvoir beaucoup voyager. Il faut dire que c'est aussi quelque chose que j'ai dans les gènes. Je suis liée au monde du voyage depuis toujours : mes grands-parents maternels étaient déjà de grands voyageurs à une époque où les gens ne voyageaient pas beaucoup et je crois que je tiens cette passion de là. Ma mère aussi a toujours été une grande voyageuse et exploratrice. J'ai aussi été hôtesse de l'air (rires). Si je peux voyager dans ma vie privée, je le fais et si c'est le cas par le biais de mon travail, j'en suis très heureuse aussi. J'essaie donc souvent de combiner les deux.

On t'a vu participer à un concours d'une célèbre marque de pâtes italiennes. Alors, dans ta cuisine, on est plutôt lasagnes ou spaghetti ?

J'ai coutume de dire que je devais être italienne dans une autre vie. J'adore tellement les pâtes que je pourrais en manger tous les jours et sous toutes les formes. J'adore les préparer. Côté sauces, je craque pour la carbonara !

Quelles sont les saveurs que tu préfères ?

J'apprécie énormément la cuisine du monde, la gastronomie française et italienne. La cuisine libanaise est une cuisine que j'aime également. Dans les choses plus simples, j'adore les crêpes, les gaufres ou les frites, et là ce sont mes racines belges qui ressortent (rires). J'aime aussi tout ce qui est exotique, les naan, les samosa, les curry. En Inde, ils ont une cuisine végétarienne très riche, ce qui me plaît aussi car je ne mange presque plus de viande.

Quel est le plat préféré de ton enfance ?

Il y avait quelque chose que je demandais toujours pour mes anniversaires mais que je ne mangerais absolument plus aujourd'hui, bien que mon père, excellent cuisinier, le prépare à merveille : la langue de bœuf avec de la sauce aux câpres et du riz ! C'était à tomber par terre !

Quels sont tes rêves les plus fous et lesquels aimerais-tu réaliser au cours des 10 prochaines années ?

J'aimerais pouvoir continuer à être épanouie dans mon travail, entourée par des personnes de qualité et travailler sur de beaux projets de télévision, en Suisse ou ailleurs. Après mon dernier séjour au Maroc sur le rallye Roses des Sables, j'avoue que j'adorerais à mon tour y participer en tant que membre d'un équipage. Pour terminer, j'espère pouvoir garder autour de moi ceux que j'aime, le plus longtemps possible.

You are now 40 years old and in the prime of your career. In your eyes, what are the main things to steer clear of to avoid a flop?

I think you have to stay completely honest with yourself. You have to know how to listen to yourself, and to be sincere and authentic. You have to be sure you're in the right place and that you're doing things for the right reasons. Personally, I know that I'm in my right place and that I'm made for this profession. The difficult moments I've faced along the way have proved this and they are what enables me to advance today with authenticity and sincerity. If you follow your own course of action, you won't go far wrong.

You are very popular with the public. What is the key to your success with fans of all ages?

First of all, you can't please everyone. With this in mind, I accept all criticism, provided it remains constructive. I don't worry about comments from "haters". At the beginning of my career, I had the illusion that everyone would like me, but that's just not possible. Once you understand that, you can move forward more comfortably.

What are your favourite weekend activities?

Travelling! Thanks to my work, I have the opportunity to take a lot of trips. It must be said that travelling is in my genes. I have always had a link to the world of travel: my grandparents on my mother's side were already big travellers at a time where people didn't tend to move about very much and I think my passion comes from there. My mum has also always been a great traveller and explorer, and I used to work as an air hostess! (laughs). If I can travel in my private life, I will, and if I am able to travel through my work, then I'm very happy to do so, as well. So, I often try to combine the two.

We watched you participate in a competition for a famous Italian pasta brand. In your kitchen, which do you prefer: lasagne or spaghetti?

I often say that I must have been Italian in a past life. I love pasta so much that I could eat it every day, in every style possible! I love to prepare it. In terms of sauce, the best has to be carbonara!

What are your favourite flavours?

I really love cuisine from around the world, French gastronomy and Italian, too. Lebanese cuisine is also a style I enjoy. For simpler things, I love crepes, waffles and French fries... that's my Belgian roots coming through! (laughs). I also like anything exotic: naan breads, samosas, curries. In India there is a very rich culture of vegetarian cuisine, which is great for me, as I hardly eat any meat.

What was your favourite childhood meal?

There was one thing I always used to ask for when it was my birthday, but that I would absolutely not eat today, even though my dad, who is an excellent chef, prepared it fantastically: beef tongue with caper sauce and rice! It was to die for!

What are your craziest dreams and which would you like to accomplish over the next ten years?

I would like to continue feeling fulfilled in my professional life, surrounded by good people and working on wonderful television projects, in Switzerland or further afield. I have to say that after my last trip to Morocco for the Rallye Roses des Sables, I would also love to take part as one of the members in a team! And lastly, I hope to be able to keep all of those I love close to me, for as long as possible.



Lire l'interview complète sur notre site.
Read the interview on our webzine.

